

riarticulaires des bains locaux d'une durée de 25 minutes avec de l'eau aussi chaude qu'on peut la supporter (45, 48 et même 50 degrés). Ce traitement amène très rapidement la disparition de la douleur, du gonflement, et en 4 ou 5 jours l'épanchement est absorbé.

M. Chauvet, dans le rapport qu'il a lu à la Société de chirurgie sur le travail de M. Durand, sans nier l'utilité de ce traitement, se demande s'il est supérieur à la compression et au massage dont les succès sont si remarquables.—*Lyon médical*.

Examen chirurgical du rein.—Dans une intéressante leçon, le Prof. GUYON étudie la valeur de l'examen direct de la région rénale, pour l'appréciation de l'état du rein : lorsque cet organe est normal, la palpation peut en être considérée comme négative ; cette méthode ne donne de renseignements utiles que dans les états pathologiques.

On place le malade dans l'attitude du repos musculaire absolu, étendu à plat sur le dos, les jambes allongées ; on pratique l'exploration en mesure, c'est-à-dire en évitant toute pression pendant l'inspiration et en utilisant la détente produite par l'expiration pour pénétrer successivement dans les profondeurs du ventre. En agissant avec lenteur et douceur, on arrive graduellement à aller pour ainsi dire au contact de la paroi postérieure. On a soin de contourner les côtes, et, pour cela, aussi bien en avant qu'en arrière, on cherche à pousser les doigts au-dessous d'elles.

La recherche du rein d'après le procédé de M. Glénard (préhension du rein par pincement avec une seule main) ne peut permettre un examen complet, c'est-à-dire de se mettre en contact de sa paroi antérieure et de sa paroi postérieure. La chose n'est possible que chez les sujets maigres à parois souples ; pour peu que l'abdomen soit développé, on aboutit à un échec à peu près certain. Mieux vaut utiliser pour l'exploration l'action combinée des deux mains. La main postérieure a pour mission de soutenir la paroi lombaire et d'aller aussi directement que possible à la rencontre du rein ; glissée à plat sous le malade, en déprimant le matelas, elle s'applique sur la partie de la région lombaire correspondant au rein. La main antérieure doit être placée parallèlement à la ligne médiane, immédiatement au-dessous des cartilages costaux. Dans la majeure partie des cas, où il n'y a pas d'état douloureux, on peut exercer dans une mesure suffisante la palpation profonde. Mais lorsque la sensibilité est anormale, ni la position du sujet ni la palpation méthodique n'arriveront assez sûrement à leur but, et il deviendra nécessaire de neutraliser par d'autres moyens la contraction musculaire : c'est au chloroforme qu'il faudra alors faire appel.

Voyons jusqu'à quel point ces différentes manœuvres d'exploration du rein permettent d'apprécier : sa sensibilité, son augmenta-